



Déclaration de la Fédération des Travailleurs de la Métallurgie CGT

ALSTOM brade le Chantier de l'Atlantique au groupe norvégien AKER

Plus de deux ans après l'entrée de l'Etat dans le capital ALSTOM, sans changer de stratégie, celui-ci se traduit par de multitudes restructurations dans le ferroviaire, l'énergie et le naval, notamment par des milliers d'emplois supprimés depuis et l'abandon de certaines activités.

Une fois de plus, la méthode reste la même. C'est par la presse que les salariés et leurs représentants syndicaux sont à nouveau informés d'un accord de rapprochement et de vente d'ALSTOM marine – constructeur des plus grands paquebots au monde dont le Queen Mary.

Depuis ce matin, la Direction réunit en urgence les élus et les instances représentatives afin d'expliquer les raisons de ce rapprochement avec le groupe AKER-YARDS qui possède 13 chantiers en Norvège, Finlande, Allemagne, Roumanie, Brésil et USA.

Les salariés du Chantier de l'Atlantique de Saint-Nazaire sont sous le choc où se mélangent colère et inquiétude malgré les propos rassurants des P.D.G. d'ALSTOM et AKER.

Seule la bourse applaudit au vu du bon de 6,5% de l'action ALSTOM.

Le Président KRON d'ALSTOM a affirmé que l'objectif pour ALSTOM est de dégager 7% de marge en se recentrant sur les seules activités de l'énergie et du ferroviaire.

Alors qu'en 2003, le Gouvernement avait apporté des fonds par une prise de participation dans le capital à la hauteur de 23% afin « *de ne pas laisser tomber ALSTOM* » en situation d'endettement. Nous sommes en 2006 loin du sauvetage annoncé à grands renforts médiatiques.

Aujourd'hui la Direction ALSTOM se sépare d'un pilier du groupe, dont les capacités et les savoir-faire sont reconnus mondialement.

Pire, non seulement ALSTOM cède pour 50 millions d'euros au groupe AKER avec prise de participation à 75% dans une nouvelle société, mais apporte 350 millions d'euros à cette nouvelle société avec une participation de 25% jusqu'en 2010.

On vend les bijoux de famille, et on finance le repreneur.

Déjà il est prévu que cette opération va augmenter la dette d'ALSTOM de 300 millions d'euros au minimum avec comme perspective une perte des comptes consolidée du groupe de 100 millions d'euros.

C'est une stratégie dangereuse sur le plan financier et catastrophique au niveau industriel avec des risques de dévastes sociaux.

Que va devenir demain le groupe ALSTOM avec de tels choix dans le nucléaire et le ferroviaire alors que s'ouvrent d'énormes marchés ?

Les dirigeants présentent ce rapprochement comme devant permettre certaines économies d'échelles et d'être encore plus compétitifs.

Nous connaissons ce refrain, d'autres salariés dans d'autres entreprises en ont fait la triste expérience. D'ailleurs, les constructeurs européens des industries de la navale se sont engagés ensemble pour faire baisser les coûts de 30%.

Pour le groupe AKER, le Chantier de l'Atlantique représente un potentiel important pour l'élargissement de son activité... et de ses parts de marché.

La perspective du marché militaire avec le développement des futures portes avions anglais et français n'est souvent pas écartée.

La mise en place d'un pôle de compétitivité à Saint-Nazaire sur la recherche et la maîtrise des matériaux complexes avec la DCN, BENETEAU et AIRBUS n'est pas sans intérêt également notamment par l'apport de fonds publics et d'exonération de charges.

Pour la CGT, nous sommes loin du « dialogue social », et du « patriotisme économique » tant déclarés par le Gouvernement.

L'Etat actionnaire d'ALSTOM doit être un point d'appui pour impulser une autre stratégie, basée sur le développement de l'emploi, une sécurisation sociale et des investissements à la hauteur de la pérennité et du développement du Chantier de l'Atlantique comme du groupe ALSTOM dans le cadre d'un véritable projet industriel.

La CGT va prendre les dispositions pour rassembler les salariés, avec une volonté d'unité syndicale pour imposer de véritables réponses aux attentes des salariés.

Montreuil, le 4 janvier 2006

